

CHIRURGIE.

Étranglement herniaire. Kélotomie. Clinique de M. le professeur RECLUS, à l'Hôtel-Dieu. — J'ai pratiqué pendant l'année scolaire 5 kélotomies, dont 3 pour hernie crurale étranglée et 2 pour hernie inguinale. Toutes ont été complètement couronnées de succès. Cette opération des plus intéressantes fournira aujourd'hui le sujet de notre entretien. C'est une opération d'urgence que l'on se trouve souvent forcé de pratiquer, sans avoir seulement le temps de la réflexion. En effet, c'est une règle absolue que toute hernie incarcerated doit être libérée au plus tôt et sans compter sur la nature ni sur aucun moyen médical. Il faut essayer immédiatement le taxis, et si au bout de quelques instants, il a échoué, recourir sans délai à la kélotomie. Faut d'opérer rapidement, vous risquez de voir le malade perdre ses forces, se déprimer, l'inflammation du sac herniaire se produire, pénétrer dans l'abdomen, une péritonite se déclarer, etc., jusqu'à ce qu'une mort prompte s'ensuive.

Par une intervention des plus promptes, au contraire, en dehors même de toute anti-épisie, les statistiques nous montrent à quel chiffre de guérison l'on peut atteindre.

Ainsi donc, dès que vous trouvez en présence d'une hernie étranglée, tout d'abord vous ferez le taxis; si, au bout de dix à vingt minutes au plus, vous n'avez pas réussi, vous endormirez votre malade et tenterez de nouveau la réduction sous le chloroforme, mais par un taxis moins prolongé que le précédent, d'autant plus que le relâchement des muscles par la chloroformisation est un élément de résistance de moins aux efforts de réduction. Si cette seconde tentative échoue, il faut immédiatement, par la kélotomie, lever l'étranglement et refouler l'intestin dans la cavité abdominale.

La règle absolue est donc, je ne saurais trop le répéter de ne jamais quitter un malade atteint d'étranglement herniaire, que quand sa hernie est parfaitement rentrée. Tel doit être et tel a été notre plan dans les cinq cas dont je vais maintenant rapporter très brièvement l'observation.

Tout d'abord je commence par les trois cas de hernie crurale étranglée.

Le premier est celui d'une femme, qui, à la suite d'un effort, vit sa hernie, vieille de quinze ans, sortir tout à coup sans qu'il soit possible de la faire rentrer. Un médecin appelé auprès d'elle la fit mettre dans un bain et tenta le taxis sans aucun succès. Ce que voyant, je fus mandé à onze heures du soir. Les conditions de logement, dans lesquelles cette femme se trouvait, firent que je